thaïs **cuvillier**

PFE **2026**

encadré par :
dominique **coulon**
emmanuelle **sarrazin**
cyrille **faivre-aublin**

# LE BELVÉDÈRE
## DU VALMY

de l'infrastructure routière à l'espace partagé : l'eau comme liant sensoriel




Située sur la façade ouest de la péninsule du Cotentin, la station balnéaire de **Barneville-Carteret** fait office de porte d'entrée pour la route des havres jusqu'à la baie du mont Saint-Michel.
Elle sert également d'interface transfrontalière avec les îles Anglo-Normandes, Jersey et Guernesey, via la gare maritime du port de Carteret.

Ce port vient se loger au creux du cap de Carteret et se positionne en point de pivot entre les falaises rocheuses et les dunes au nord, les bocages et les prés-salés à l'est, et les larges plages de sable fin au sud.

**Cette commune est divisée en trois centralités** :
- ***le bourg*** historique de Barneville
- ***l'ancien port de pêche*** de Carteret
- ***la bande sableuse*** de Barneville-Plage née de l'essor du tourisme balnéaire.

**Dans un premier temps, le projet urbain s'attache à développer chacun des pôles pour tendre vers une commune unifiée tout en respectant les caractéristiques et l'histoire propre de chacun d'eux.**

Le projet touche particulièrement à la connectivité de ces trois centralités, par l'ajout de services et activités actuellement manquant ou le développement de modes de transports alternatifs à la voiture, comme une navette maritime permettant de relier le Port et la Plage en quelques minutes à pied, contre près d'une heure aujourd'hui.

L'intervention la plus importante est sur le **Quai Valmy**, avec une refonte totale de la place et des espaces naturels ainsi que l'ajout de trois types de programmes : bien-être, marché et activité culturelle.



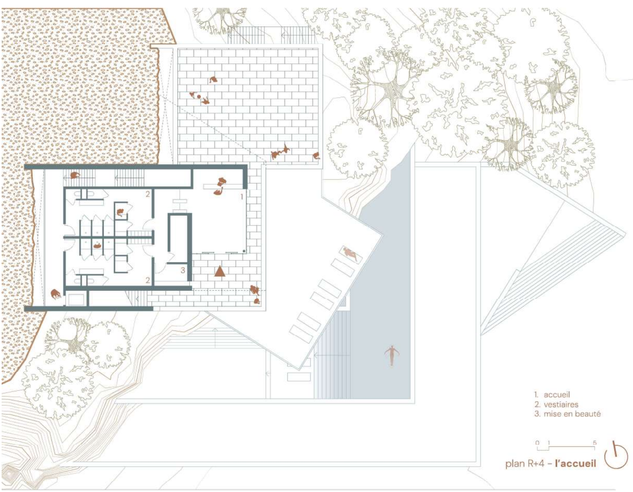
**La force du Quai Valmy est qu'il est un vide ouvert qui encapsule les vues.**
Pour ne plus le réduire à son image de parkings terminus, ceux-ci sont supprimés. De même, la route emmenant aujourd'hui jusqu'à la plage redevient naturelle et piétonne, et vient se fondre dans la place minérale ainsi créée. De cette façon, **le vide est magnifié**.
Pour marquer la limite avec l'espace naturel, le traitement de sol minéral vient mourir au pied des dunes de la pointe Sud, laissant le sable dessiner ses contours. Cela créer une limite trouble mais bien présente qui devient le **symbole d'une symbiose entre naturel et artificiel, et rappelle l'identité de paysage mouvant de ce site.**

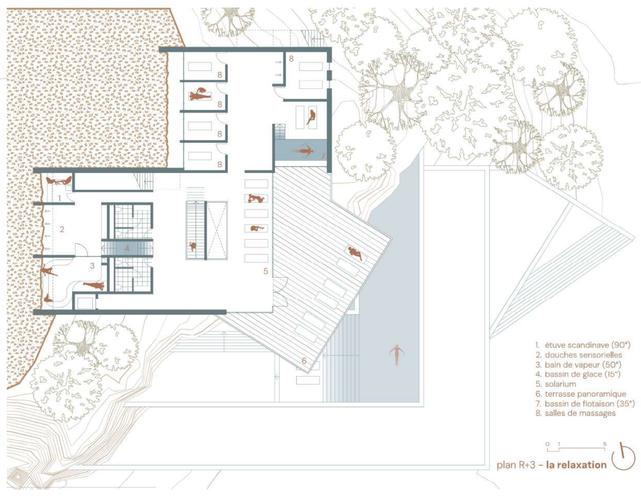


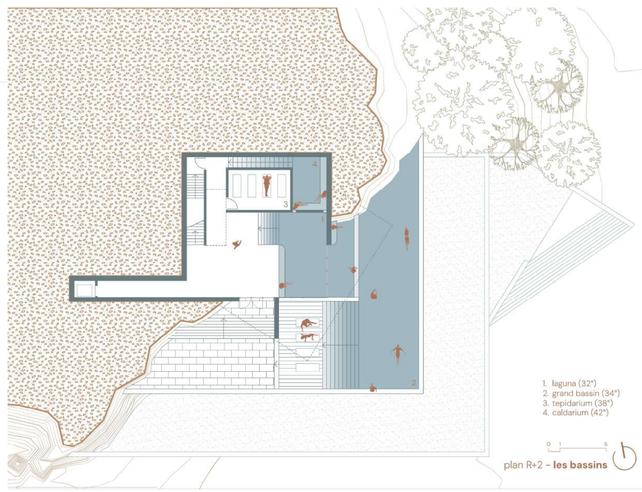


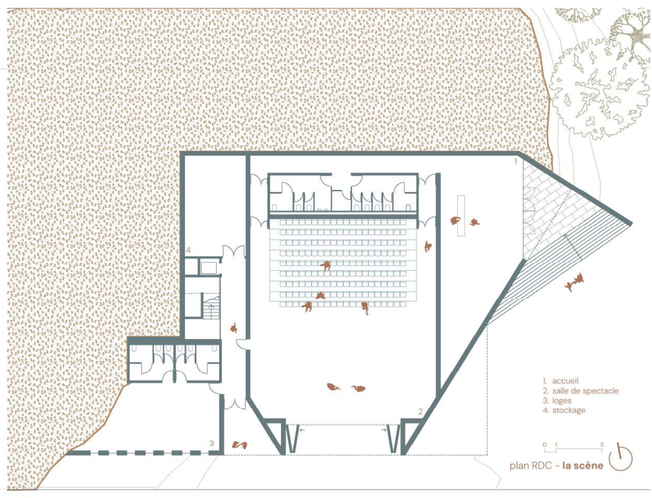
**Pour faire vivre ce vide dans l'espace, il doit être contrasté par des pleins, des forces de gravitation qui viennent équilibrer ce vide et en marquer les limites.**
Je viens tout d'abord dessiner un projet à l'entrée du quai, entre la route et la mer. **Situé à l'extérieur du vide, il ne l'altère donc pas mais vient le contenir**. Ainsi depuis la route du port, la place est dissimulée pour être mieux révélée. L'élévation en R+1 de cette toiture sur portiques est suffisante pour marquer le seuil du site sans alourdir la ligne d'horizon.

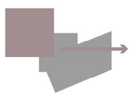
En complément de ce plein j'en construit un second, situé à l'opposé du premier à l'extrémité sud-ouest de la place contre la falaise. **Si la Criée est pensée comme un seuil, le Belvédère est pensé comme une rotule, un objet articulant toutes les vues et servant de connexion entre la rue haute et la place basse.** Ce projet se déroulant verticalement contraste ainsi avec l'horizontalité de la Criée.



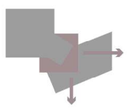



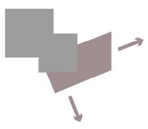
L'entrée de **l'espace bien-être et ses bassins** s'effectue au niveau le plus haut. On descend par une faille dans le sol qui cadre la vue pour arriver sur le parvis et on entre ainsi dans un complexe de roche striée où l'on se dirige vers l'obscurité et la fraîcheur.
Ce R+4 est réservé à l'espace d'accueil et aux vestiaires, c'est donc **le seuil entre le monde extérieur et le monde intérieur.**



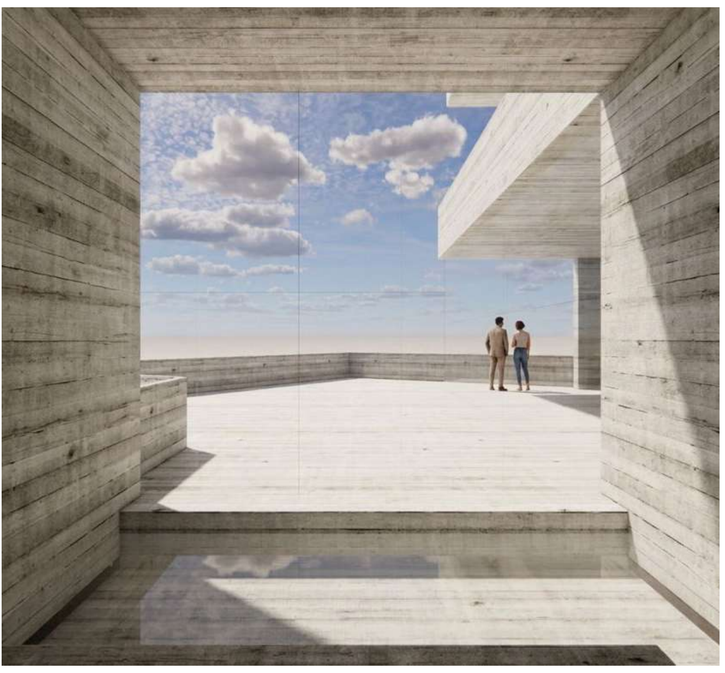
En remontant des bassins jusqu'au R+3, on découvre un passage menant vers les pièces les plus chaudes du spa à même la roche de la falaise. C'est l'**espace de relaxation** entre chaleur intense et froid glacial.
En fin de parcours se trouve un dernier espace de détente, marquant ainsi le retour progressif à la lumière et le monde extérieur.



Le parcours sensoriel débute par une descente jusqu'au niveau R+2, où se trouvent les **bassins principaux**.
On retrouve ainsi le rapport à l'extérieur avec le plus grand bassin, touchant directement la falaise, qui s'oriente à 360° sur le grand paysage.

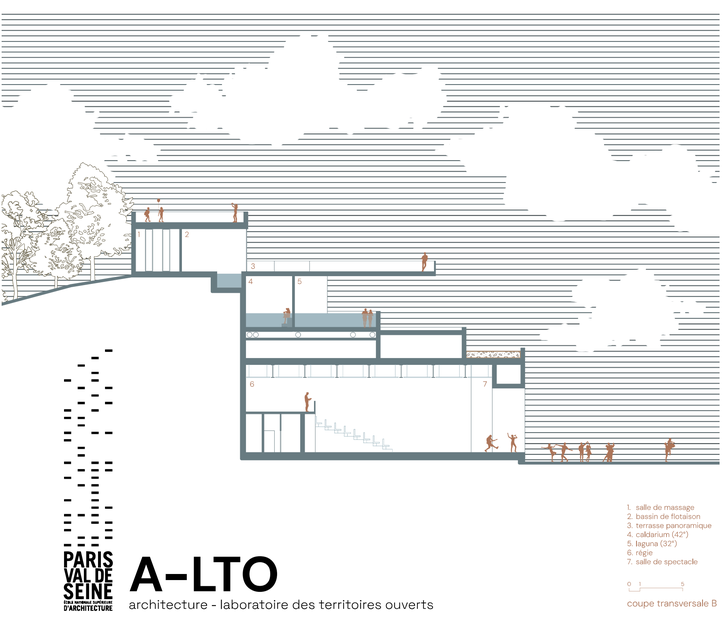


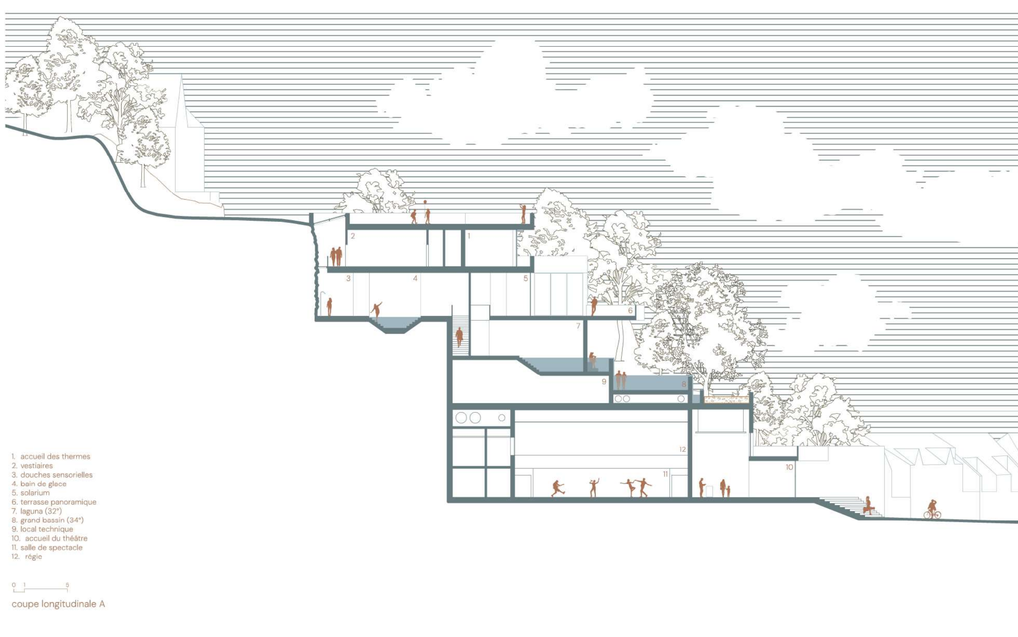
Au niveau le plus bas, la **salle de spectacle** s'oriente entre la gare maritime et les dunes pour cadrer l'embouchure du havre.
L'arrière-scène s'ouvrant sur l'extérieur, cela offre une flexibilité maximale et permet à cette salle de devenir une scène de concert extérieure et d'incarner durablement cette identité d'espace évènementiel.










PARIS VAL DE SEINE
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE

# A-LTO
architecture - laboratoire des territoires ouverts